

Allez serrez-vous On prend la PHOTO !!!

Suite aux évènements sociaux de juin 2015 et aux nombreux accidents du travail découlant de la pression mise par la direction sur les élus et les salariés (appel aux forces de l'ordre, dépôt de plaintes, ...), le CHSCT SET a mandaté le cabinet d'expertise agréé CHSCT CATEIS, afin de mesurer les impacts sur les conditions de travail et les risques physiques, organisationnels et psychosociaux.

Le bilan de ces 6 mois d'expertise est très préoccupant.

Bien que ne reflétant que la réalité dénoncée à de nombreuses reprises par la CGT SET.

En aparté, si la direction prenait un peu plus au sérieux le dialogue social et les syndicats représentatifs des salariés, elle aurait pu faire l'économie de cette expertise...

Allez serrez-vous ! On prend la PHOTO !!!



Voici les termes employés par les experts Catéis lors de la restitution du rapport en CHSCT SET:

« Le rapport d'expertise atteste que le risque grave est constitué dans la mesure où une souffrance physique et mentale est fortement exprimée par les salariés.

En effet une large partie d'entre eux est exposée à une situation objectivement dangereuse et pathogène pour l'équilibre de leur santé mentale compte tenu de la forte dégradation de leurs conditions de travail. »

Quelques chiffres tirés du rapport :

- 82% s'attendent à vivre un changement indésirable sur le plan professionnel
- 69% admettent effectuer des choses qu'ils désapprouvent !
- 42% sentent leur travail plus reconnu par leur collègue que par leur hiérarchie.

Encore plus inquiétant et qui révolte la CGT SET :

Sur une échelle de 10, un niveau de stress supérieur à 6 est atteint par 61% des salariés induisant sur les 12 derniers mois 88% de renforcement de consommation médicamenteuse et 80% d'apparition d'addiction (tabac, alcool, autres), 79% de crise de larmes ou nerf, 67% d'anxiété ou angoisse...

Le constat est alarmant ; le cabinet met en défaut tout le système de prévention par l'absence de traitement des signaux d'alerte et par un défaut de gestion des situations à risque.

La SET est littéralement au bord de la crise de nerf. Face à cette photo, la direction est dans le déni et tout en continuant le renforcement de la pression, prépare ses valises !

Que dire du chef d'installation, qui a eu un comportement irresponsable, in-convenu et méprisant lors de cette restitution d'expertise en CHSCT, alors que l'on parle de la santé mentale de tous les êtres humains de la SET, celui-ci était plus préoccupé sur son portable...

Quel crédit la CGT SET pourra encore lui donner !?

En parallèle beaucoup plus concerné et préoccupé que la direction SET et son chef d'installation, le président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire, Pierre-Franck Chevet, fait part de ses inquiétudes qui font froid dans le dos. En effet, ce haut fonctionnaire d'état responsable du contrôle de la sûreté des installations nucléaires françaises, dit dans un entretien à la presse:

«Le contexte en matière de sûreté nucléaire est particulièrement préoccupant »

Puis :

« Ces entreprises (AREVA, EDF, CEA) sont en pleine réorganisation, il faut veiller à ce que cela soit cohérent avec les grands enjeux de sûreté, au niveau de l'organisation en général mais aussi des personnes. Il faut qu'un certain nombre de compétences clés, dans les équipes d'exploitation, soient là et aux bons endroits pour que la sûreté soit bien gérée au quotidien. »

Et d'ajouter :

«Il faut imaginer qu'un accident de type Fukushima puisse survenir en Europe»

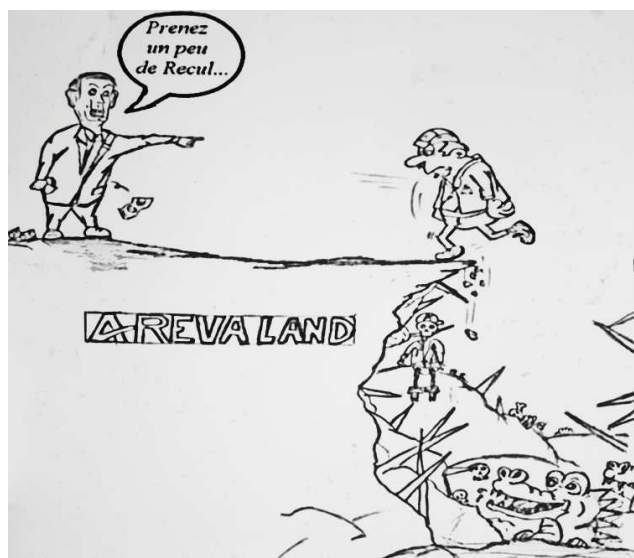
Même le « gendarme du Nucléaire » est inquiet pendant ces périodes de désorganisation générale, de casse et terreur sociale car il est évident que ce sont les salariés de terrain qui sont les premiers garants de la sûreté de nos installations.

Quand le moral et le cœur n'y sont plus, c'est le risque d'incident qui augmente exponentiellement !

L'industrie Nucléaire doit rester une filière d'excellence de par sa dangerosité.

L'enrichissement de l'uranium est un enjeu stratégique pour la France, où la part économique est colossale.

Nous devons sortir de tous ces enjeux capitalistes qui ont pour unique intérêt, la rentabilité à court terme sans aucun raisonnement ambitieux et industriel sur le long terme.



Il est inacceptable que l'on gère l'industrie de l'atome avec les risques associés pour la population, comme l'industrie automobile non moins prestigieuse mais d'impact radicalement différent.

Faudra-t-il attendre que le président de l'ASN ait malheureusement raison ?

Qu'un Fukushima français se produise !? Et là, nos responsables industriels et politiques arrêteront peut-être de jouer aux apprentis sorciers capitalistes ?!!!